

Il est parti, le grand homme intègre. Grand, c'est le mot de Jacques. Grand dadaïste, grand bûcher, qui réussit sans précipitation, à la force tranquille de ses idées puissantes, la conquête d'un pouvoir légitime. A la force d'un champignon atomique, s'ajoutait dans son être celle d'un naturaliste invétéré, tout plein d'une innocente zoophilie... Nous te regretterons, toi, on peut se tutoyer, maintenant que tu te fais une place confortable, au Paradis des justes, toi qui, jamais, ne refusa la controverse, l'attaque facile des petits, tous ceux-là dont tu ne risquais rien, mon grand, car ton charisme et ton immunité les terrassais d'un souffle, toutes ces merdes jalouses de ta toute puissante clairvoyance. Tu étais tout pour nous, notre Jésus, notre Guevara, notre Gandhi, notre Pinochet et notre Paulo de chez Zezette, le calva le moins cher des alpes mancelles, tout ça à la fois, tu nous manqueras. Par contre, emporte avec toi ta femme et ta fille, dont, nous en sommes sûrs, tu ne sauras te passer au pays des anges éternels... Profites-en pour embarquer David Douillet en même temps, tu pourras t'en servir pour te faire ta promo chez les anciens, ou tu peux l'empailler, fais-en ta chose. Nous aurons bien assez en ce bas monde effaré par la solitude que ta disparition va provoquer, d'Alain Finkelkraut ou de Pascal Obispo pour chanter tes louanges d'homme d'état et d'homme tout court et pour vendre des biographies incomplètes au peuple qui se lamente. Ne nous en veux pas de ne pas pleurer ton départ, ce n'est que pleins de pudeurs que nous te disons au revoir, trop apeurés par ce que nous serons désormais sans ta confiante main mise sur nos existences, seuls, et indignes de la tristesse que provoquera en nous ton insolente et inexcusable absence. Nous ne finirons jamais de cerner tout ce qui faisait ta légende, même Bruguière y a renoncé. Vas, Jacques le Grand, tu l'as bien mérité, ce repos éternel, tant ta vie nous a montré la voie du travail et du respect des lois, des institutions, de la bouffe, des imprimeries et de l'éducation nationale de second cycle. "On a dans notre pays / Le pouvoir de changer de vie / Demain, si nous le voulons / Tous ensemble nous réussirons / La France a besoin d'un homme / De courage, de résolution / Votons Jacques Chirac / En avant! Toute la Nation! / Pour tous, Jacques Chirac / Maintenant, Président... / Ensembles, maintenant / Jacques Chirac, président!". La France avait besoin d'un homme de courage et de résolutions, chantaient déjà les jeunesses clairvoyantes du RPR en 1981. Et tu n'as certes pas manqué de nous le prouver, lorsque rempli de courage, tu refusas en notre nom à tous de dire oui aux mauvaises résolutions américaines... Mais ce mini-épisode qui ne te fut pas dicté par le populisme mais bien par tes valeurs intrinsèquement ancrées dans ta chair et conscience, n'est que le moindre de tes soucis désormais, car tu n'en as plus, à jamais innocenté de cette incroyable existence sur cette Terre orpheline, qui doit te paraître bien petite là d'où tu l' observes peut-être. Toutes les étoiles du ciel te pleurent, Grand Jacques. Tais-toi donc, il ne nous reste plus qu'à envelopper ton corps d'éphèbe dans ta dernière bière mexicaine. Oublie nous, pauvres mécréants, et pars sans te retourner sur ce monde qui ne te mérite pas. Je t'aime, Salope."

Filtres Photoshop: **MOUT...** **POLIGES** de caractère
- surrésolution (agrandissement) 21 février 2007 Impact -
- négatif (estompage teinté 100% opaque) Comic -
- emballage plastique XXXVIbis. éloge anthume de Jacques Chirac
- leur diffuse
- papier gaufré

FRONTIERE